

Leur vœu, une stèle en hommage à Jean de Neyman

Saint-Molf — Le résistant Jean de Neyman fut arrêté le 17 août 1944 à la ferme Gergaud de Kermichel. Les Voyageurs de l'Histoire et l'UNC aimeraient installer une stèle mémorielle à proximité.



Le chemin où furent arrêtés Jean de Neyman et le déserteur allemand. Au fond, on aperçoit l'ex-ferme Gergaud devenue aujourd'hui le gîte la Fermette de Nathalie Morice. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Une réunion en mémoire de Jean de Neyman a regroupé, lundi 2 septembre au soir, les membres de l'Union nationale des combattants (UNC) Saint-Molf, dont Robert Vuillerinaz, le président ; Bernard Texier, le féru d'histoire locale ; Claude Lebreton et Philippe Le Gentil, historien de l'association Les Voyageurs de l'Histoire.

Ce dernier a retracé l'histoire de Jean de Neyman, né de parents polonais, militant communiste, professeur des écoles à Saint-Étienne, puis affecté dans un laboratoire d'analyse de nourriture de l'armée avant d'être destitué de son titre de fonctionnaire.

Des résistants autonomes

Il réussit à prendre un poste de professeur au cours privé secondaire Le Cid, à La Baule. Il mène, en même temps, une propagande assidue contre l'occupant et devient animateur de la résistance locale. En mai 1944, Jean de Neyman prend le maquis et



Les participants à cette réunion d'hommage avec, de gauche à droite : Bernard Texier, président de l'UNC de Saint-Molf ; Robert Vuillerinaz, féru d'histoire locale ; Claude Lebreton et Philippe Le Gentil, de l'association Les Voyageurs de l'Histoire.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

fonde un groupe de résistants autonomes, dont le quartier général sera la ferme Gergaud, à Kermichel, à Saint-Molf.

« Il n'y avait aucun moyen de transmission, commente l'historien, les informations étaient transmises par un passeur sur la Vilaine. Les consignes étaient de gêner au maximum l'occupant en évitant les victimes, pour ne pas avoir de représailles sur la population. »

Début août 1944, deux marins allemands, d'origine polonaise, désertent de la Kriegsmarine et se joignent au groupe de résistants. Le 17 août, sur le chemin de la ferme Gergaud, les deux déserteurs sont surpris par

une patrouille allemande, l'un s'enfuit, l'autre est capturé. Jean de Neyman essaiera d'intervenir en leur faveur avant d'être arrêté lui-même.

Un site privilégié, mais...

La suite, tragique, se passe au château d'Heinlex, à Saint-Nazaire, où le soldat déserteur sera torturé et finira par dénoncer ceux qui l'ont accueilli. La famille Gergaud est arrêtée, la ferme pillée. Au cours du procès, le résistant réussira à faire innocenter ses camarades en prenant sur lui toutes les responsabilités. Il sera condamné à mort le 25 août et fusillé le 2 septembre au château d'Heinlex.

Voyageurs de l'Histoire et l'UNC

aimeraient qu'une stèle commémorative soit installée près du lieu de l'arrestation. Selon l'association, l'espace dégagé au carrefour de la D774 au lieu-dit Kerbignon serait idéal. « Pour l'instant, nous n'avons pris aucun contact, explique Philippe Le Gentil, nous en lançons juste l'idée. »

Contacté à ce sujet par notre journal, le maire, Hubert Delorme, répond : « Je n'y suis personnellement pas opposé, mais les finances de la commune ne pourront malheureusement pas soutenir ce projet. Ce carrefour sur la D774 est sous la seule responsabilité du Département qui devra donner son accord. »